

Le cours recommande-t-il de nier le corps, oui ou non ?

Question :

Dans le chapitre 2 du texte *d'Un Cours en Miracles*, Jésus nous dit ceci : « *Il est presque impossible de nier son existence (corps) dans ce monde. Ceux qui le font s'engagent dans une forme particulièrement indigne de déni.* » Ensuite, dans le livre d'exercices, à la leçon 199, il nous recommande de nous dire aujourd'hui et tous les jours : « *Je ne suis pas un corps. Je suis libre.* »

Comment puis-je intégrer cette leçon, tout en gardant à l'esprit la déclaration du texte ? Ken dit aussi que l'éveil du rêve est un processus, et que nous ne devrions pas essayer d'en sauter les étapes. Il me semble que me dire : « *Je ne suis pas un corps. Je suis libre* » je sauterais les étapes. Que dit donc Jésus ici ?

Réponse :

Il y a certaines choses à garder à l'esprit pour pouvoir reconnaître le but de Jésus quand il parle, quand il nous demande de faire des choses qui peuvent sembler contredire autre chose ailleurs, dans d'autres parties du *cours*. Il sait que notre résistance à son message est encore grande et que nous ne serons pas ouverts à tout ce qu'il veut nous dire. Il nous rendrait pourtant un mauvais service s'il n'était pas, en même temps, très direct sur où au juste il tente de nous entraîner, et s'il ne nous exhortait pas de nous joindre à lui dans sa manière de regarder les choses, car il en sait tellement plus que nous.

Il est évident que Jésus sait que nous allons résister à ses enseignements les plus radicaux quand il observe à la fin de l'introduction du livre d'exercices : « *Certaines des idées que présente le livre d'exercices te paraîtront difficiles à croire : d'autres te sembleront tout à fait surprenantes. Cela n'a aucune importance. Il t'est simplement demandé d'appliquer les idées de la manière indiquée. Il ne t'est pas demandé de les juger. Il t'est seulement demandé de les utiliser. C'est leur utilisation qui leur donnera une signification pour toi et te démontrera qu'elles sont vraies. Souviens-toi simplement de ceci : tu n'as pas besoin de croire les idées, tu n'as pas besoin de les accepter, et tu n'as même pas besoin de leur faire bon accueil. Il se peut qu'à certaines d'entre elles, tu résistes activement. Rien de tout cela n'a d'importance, et leur efficacité n'en est pas diminuée.* » (**Leçons intro 8 :1,2,3,4,5,6 ;9 : 1,2, 3**)

Et un peu plus tôt, vers la fin du texte, quand il nous indique comment prendre des décisions pour avoir la journée que nous voulons vraiment avoir, il nous met en garde : « *Si tu trouves que la résistance est forte et le dévouement faible, tu n'es pas prêt. Ne lutte pas contre toi-même.* » (T.30.I. 1 :6,7)

Et donc Jésus nous présente ses enseignements intransigeants et stimulants, reconnaissant en même temps que nous ne serons pas prêts à les accepter et que cela prendra du temps (**p. ex., leçon 284**). Mais il sait aussi que, si seulement nous lui permettions de mettre un pied dans la porte de notre esprit fermé, la première chose que nous saurions est que nous sommes déjà rendus de l'autre côté avec lui. La raison pour cela est simple, c'est qu'il existe déjà une partie de notre esprit qui connaît où nous allons et qui a accepté d'y aller là avec lui. Mais si nous avons le sentiment de ne pas avoir de choix, notre résistance serait encore plus grande. Donc, une leçon comme la leçon 199 doit être considérée comme une invitation à accepter une perspective différente sur nous et sur le monde, mais jamais comme un appel à nier ce que nous continuons à expérimenter comme étant notre réalité, aussi fausse puisse-t-elle être.

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 302